

Cap sur le Cap-Vert

Imprégné à jamais des clichés rapportés par son oncle d'Amérique ou d'ailleurs, Jean-Philippe Leroy n'a que sept ans lorsqu'il se passionne pour la photographie. Son expo témoigne de cette longue passion.



Jean-Philippe Leroy et "Quartier Latin" sont venus recréer le son du Cap-Vert.

Restreint par les coûts de développement - le numérique n'ayant pas encore fait son apparition - et les parents ne pouvant suivre, Jean-Philippe Leroy, jeune, est contraint de travailler dès le début chacun de ses clichés : « Une image, ça se compose mais sans pour autant tomber dans la mise en scène.

J'ai beaucoup appris grâce à l'argentique, le numérique aurait été un handicap pour moi ». Considérant qu'une photo évoque

davantage le sujet qu'elle ne le montre, Jean-Philippe Leroy mélange, dans chacun de ses clichés, des émotions mais sans pour autant faire entrer les siennes : « Une photo, c'est un message, une phrase, un poème, quelque chose que je veux transmettre.

Le message, c'est le plus important et je fais abstraction du côté sentimental lorsque je sélectionne mes clichés. »

Et l'on imagine sans mal que cette

sélection fut particulièrement difficile pour son expo consacrée au Cap-Vert (actuellement au Musée de la Cauche, avenue Gambetta près de l'office du tourisme). Jean-Philippe Leroy a retenu une petite quarantaine de photos sur 2 500 clichés (dont 2000 en noir et blanc), qu'il a rapportés de son séjour sous le soleil capverdien : « J'ai mis en avant le contact humain. J'ai vraiment connu toutes les personnes présentes sur ces photos. Elles sont un

mélange d'émotions, de joie et de tristesse ». Même désarmé de son appareil, l'artiste reste ouvert au dialogue et surtout à la critique : « Les photos vivent parce que les gens viennent les voir, en parler, les critiquer. J'apprends plus d'une critique construite que d'un banal compliment ». Le seul hic, c'est qu'à la vue de ses photos, la critique, la critique négative en tout cas est plutôt difficile.

Fr. G. ■

ROMANS-SUR-ISÈRE



● **AVEC "SAUDADE"**, le photographe Jean-Philippe Leroy propose au visiteur de partager sa nostalgie du Cap Vert, et de découvrir les gens les plus attachants qu'il ait jamais rencontrés. « En noir et blanc parce qu'on ressent mieux les sentiments »... Des images tendres et pudiques de moments de vie, d'émotions simples, de solitude parfois. Des images jamais forcées. Une exposition à découvrir dès demain jusqu'au 27 août au Musée de la Cauche, du lundi au vendredi, de 10 heures à 19 h 30 (entrée libre). À l'occasion de son exposition, Jean-Philippe Leroy organise une vente de tirages sélectionnés, à prix symbolique, dont le bénéfice servira à acheter du matériel pour les écoles du Cap Vert.

● **"VUES QUOTIDIENNES"** tel est le titre de l'exposition de photos réalisées par Jean-Philippe Leroy, visible jusqu'au 9 novembre au Musée de la Cauche situé immeuble "Le Neuilly" 17, place Jean-Jaurès, du lundi au samedi de 10 à 20 heures.